



Lissage de la consommation des ménages agricoles face à la saisonnalité des revenus et aux contraintes de liquidité : rôle de la finance informelle dans le territoire de Kabinda (RDC)

NYEMA LUBO François assistant 1 à l'Université Notre Dame de Lomami à Kabinda ;

MUTEBA LUMANDE Richard assistant 1 à l'Université Notre Dame de Lomami à Kabinda ;

Jean Faustin BOLINGOLA Professeur Ordinaire à l'Université de Kisangani ;

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.21081636>

#### Résumé

Cet article analyse les déterminants du lissage de la consommation des ménages agricoles dans le territoire de Kabinda en République Démocratique du Congo. L'étude met particulièrement l'accent sur l'effet de la saisonnalité des revenus agricoles, des contraintes de liquidité et du rôle joué par les mécanismes de finance informelle dans la stabilisation de la consommation des ménages ruraux. À partir d'une approche quantitative fondée sur des données transversales collectées auprès des ménages agricoles, l'analyse mobilise des statistiques descriptives ainsi qu'un modèle de régression linéaire multiple afin d'évaluer les interactions entre les variables économiques et financières.

Résultats montrent que la saisonnalité des revenus et les contraintes de liquidité affectent négativement la capacité des ménages à maintenir un niveau stable de consommation. En revanche, le recours aux mécanismes de finance informelle notamment les tontines, les associations d'épargne communautaire et les réseaux de solidarité améliore significativement la résilience économique des ménages et leur aptitude au lissage de la consommation.

L'étude confirme les enseignements de la théorie du revenu permanent et des approches relatives aux contraintes de liquidité, tout en soulignant les limites des marchés financiers formels dans les zones rurales africaines. Elle met également en évidence l'importance des mécanismes financiers informels comme instruments d'adaptation face aux chocs économiques et à l'instabilité des revenus agricoles.

L'originalité de cette recherche réside dans l'analyse combinée de la saisonnalité des revenus, des contraintes de liquidité et de la finance informelle dans le contexte spécifique du territoire de Kabinda, espace encore peu exploré par la littérature économique empirique. L'étude apporte ainsi une contribution scientifique à la compréhension des stratégies de résilience financière des ménages ruraux en République Démocratique du Congo.

Mots-clés : lissage de la consommation, finance informelle, saisonnalité des revenus, contraintes de liquidité, ménages agricoles, Kabinda, République Démocratique du Congo.

Abstract

This paper analyzes the determinants of consumption smoothing among agricultural households in the territory of Kabinda in the Democratic Republic of Congo. The study focuses on the effects of income seasonality, liquidity constraints, and the role played by informal financial systems in stabilizing rural household consumption. Using a quantitative cross-sectional approach based on household survey data, the study employs descriptive statistics and multiple linear regression techniques to assess the relationship between economic and financial variables.

The findings reveal that income seasonality and liquidity constraints significantly reduce households' ability to maintain stable consumption levels. Conversely, participation in informal financial mechanisms significantly improves household resilience and consumption smoothing capacity.

The study confirms the relevance of the Permanent Income Hypothesis and liquidity constraint theories while highlighting the limitations of formal financial markets in rural African contexts. It also demonstrates the importance of informal financial arrangements as adaptive mechanisms against income instability and economic shocks.

Keywords: consumption smoothing, informal finance, income seasonality, liquidity constraints, rural households, Kabinda, Democratic Republic of Congo.

## 1. Introduction

Dans les économies rurales des pays en développement, les ménages agricoles sont confrontés à une forte instabilité des revenus en raison de la dépendance à l'agriculture pluviale, de la faiblesse des infrastructures économiques et de la vulnérabilité aux chocs climatiques. Cette situation engendre une forte saisonnalité des revenus qui affecte directement la capacité des ménages à satisfaire leurs besoins essentiels de manière régulière.

Le lissage de la consommation constitue alors une problématique centrale en économie du développement et en économie monétaire. Il renvoie à la capacité des ménages à maintenir une consommation relativement stable malgré les fluctuations temporaires de revenus. Dans les économies où les marchés financiers sont développés, les ménages utilisent l'épargne, le crédit ou les assurances afin de stabiliser leur niveau de consommation. Toutefois, dans les zones rurales africaines, l'accès limité aux institutions financières formelles réduit fortement cette possibilité (Deaton, 1992).

En République Démocratique du Congo, particulièrement dans le territoire de Kabinda, les ménages agricoles évoluent dans un environnement marqué par la pauvreté monétaire, le faible accès au crédit bancaire et l'absence de mécanismes institutionnels de protection contre les risques économiques. Face à cette situation, les ménages développent des stratégies alternatives reposant sur des mécanismes de finance informelle tels que les tontines, les associations villageoises d'épargne et les réseaux de solidarité communautaire.

Ces systèmes financiers informels ont un grand rôle dans la gestion des risques économiques et dans la stabilisation de la consommation des ménages. Ils permettent notamment d'assurer une certaine circulation monétaire au sein des communautés rurales et d'offrir des solutions temporaires face aux contraintes de liquidité (Morduch, 1995).

Malgré l'importance de cette problématique, peu de recherches empiriques ont analysé simultanément les effets de la saisonnalité des revenus, des contraintes de liquidité et de la finance informelle sur le lissage de la consommation dans le contexte congolais rural. Cette insuffisance scientifique justifie la pertinence de cette étude.

La question centrale de recherche est la suivante : dans quelle mesure la saisonnalité des revenus et les contraintes de liquidité influencent-elles le lissage de la consommation des ménages agricoles à Kabinda, et quel rôle la finance informelle joue-t-elle dans ce processus ?

L'objectif principal est d'analyser les déterminants du lissage de la consommation des ménages agricoles en mettant en évidence le rôle de la finance informelle comme mécanisme d'adaptation économique.

Les hypothèses suivantes sont formulées :

H1 : la saisonnalité des revenus affecte négativement le lissage de la consommation ;

H2 : les contraintes de liquidité réduisent la stabilité de la consommation des ménages ;

H3 : la finance informelle améliore significativement la capacité des ménages à lisser leur consommation.

L'intérêt scientifique de cette recherche réside dans son apport empirique à la littérature sur les stratégies de résilience financière en milieu rural africain. Son originalité repose sur l'intégration de la finance informelle dans une analyse économétrique du lissage de la consommation dans un territoire rural encore peu étudié.

## 2. Revue de littérature et cadre théorique

### 2.1. Théorie du revenu permanent

La théorie du revenu permanent développée par Milton Friedman soutient que les ménages déterminent leur niveau de consommation en fonction du revenu anticipé à long terme plutôt qu'en fonction des fluctuations temporaires du revenu courant (Friedman, 1957).

Où :

- ✓ C : représente la consommation ;
- ✓ Y : désigne le revenu permanent ;
- ✓ c : représente la propension marginale à consommer.

Selon cette théorie, les ménages utilisent l'épargne et le crédit afin de stabiliser leur consommation dans le temps. Toutefois, cette hypothèse suppose l'existence de marchés financiers fonctionnels et accessibles.

### 2.2. Théorie du cycle de vie

La théorie du cycle de vie développée par Franco Modigliani et Richard Brumberg explique que les individus répartissent leurs revenus, leur consommation et leur épargne sur l'ensemble de leur vie afin de maximiser leur bien-être inter temporel (Modigliani & Brumberg, 1954).

Cette théorie suppose que les ménages peuvent emprunter durant les périodes de faible revenu et épargner durant les périodes de revenu élevé. Cependant, dans les économies rurales africaines, cette possibilité reste limitée en raison des imperfections des marchés financiers.

### 2.3. Contraintes de liquidité et vulnérabilité économique

Les travaux de Angus Deaton montrent que les ménages pauvres font face à des contraintes de liquidité qui limitent leur capacité à emprunter afin de maintenir un niveau stable de consommation (Deaton, 1992 ; Deaton, 1997).

- Dans les zones rurales africaines, ces contraintes sont aggravées par :
- L'absence d'institutions financières ;
- Le faible taux de bancarisation ;
- L'instabilité des revenus agricoles ;
- Les risques climatiques.

Ainsi, les ménages agricoles deviennent particulièrement vulnérables aux chocs économiques et connaissent une forte variabilité de leur consommation.

Rosenzweig et Wolpin (1993) montrent également que les contraintes de crédit réduisent fortement les capacités de lissage de la consommation dans les économies rurales.

### 2.4. Finance informelle et résilience économique

La finance informelle désigne l'ensemble des mécanismes financiers non institutionnalisés utilisés par les populations pour accéder à des ressources monétaires. Elle inclut notamment :

- Les tontines ;
- Les associations villageoises d'épargne ;
- Les prêts communautaires ;
- Les réseaux de solidarité familiale.

Selon Jonathan Morduch, ces mécanismes jouent un rôle fondamental dans la gestion des risques et dans le lissage de la consommation dans les économies rurales (Morduch, 1995).

Les travaux empiriques de Marcel Fafchamps et de Susan Lund montrent également que les réseaux communautaires améliorent le partage des risques entre les ménages et réduisent les effets des chocs économiques temporaires (Fafchamps & Lund, 2003).

De même, Udry (1994) souligne que les mécanismes informels de crédit et d'assurance jouent un rôle essentiel dans les marchés ruraux caractérisés par l'absence d'institutions financières modernes.

### 2.5. Cadre conceptuel de l'étude

Le cadre conceptuel de cette recherche repose sur l'idée selon laquelle la saisonnalité des revenus et les contraintes de liquidité influencent directement la capacité des ménages agricoles à lisser leur consommation. La finance informelle agit comme mécanisme intermédiaire permettant d'atténuer les effets négatifs des chocs économiques.

Le modèle théorique suppose que :

- ➔ Une augmentation de l'instabilité des revenus réduit la stabilité de la consommation ;
- ➔ Les contraintes de liquidité limitent les capacités d'ajustement inter temporel ;
- ➔ La participation aux mécanismes de finance informelle améliore la résilience économique des ménages.

## 2.6. Originalité et apport scientifique

Cette étude présente plusieurs contributions scientifiques :

- Elle combine les dimensions de saisonnalité des revenus, contraintes de liquidité et finance informelle dans un même cadre analytique ;
- Elle enrichit la littérature empirique sur les ménages agricoles congolais ;
- Elle introduit la finance informelle comme variable médiatrice dans l'analyse économétrique ;
- Elle contribue aux débats en économie monétaire et financière sur les mécanismes alternatifs d'intermédiation financière.

Contrairement aux travaux antérieurs qui analysent séparément les contraintes de crédit ou la pauvreté rurale, cette étude propose une approche intégrée adaptée au contexte spécifique de Kabinda.

## 3. Méthodologie

### 3.1. Zone d'étude

L'étude a été réalisée dans le territoire de Kabinda, situé dans la province de Lomami en République Démocratique du Congo. Cette région se caractérise par une forte dépendance à l'agriculture familiale et par une faible présence des institutions financières formelles.

### 3.2. Type et nature de la recherche

Cette étude adopte une approche quantitative, descriptive et explicative basée sur des données transversales collectées auprès des ménages agricoles.

L'approche quantitative permet d'évaluer les relations entre les variables économiques et financières tandis que l'approche explicative cherche à identifier les déterminants du lissage de la consommation.

### 3.3. Population d'étude et échantillonnage

La population cible est constituée des ménages agricoles du territoire de Kabinda.

Ces ménages se caractérisent par une structure familiale élargie, une forte dépendance à l'agriculture de subsistance et un faible niveau de revenu. Leur accès limité aux services

financiers formels favorise le recours à des pratiques monétaires informelles telles que les tontines et l'épargne traditionnelle. Par ailleurs, le faible niveau d'instruction, l'insuffisance des infrastructures et l'éloignement des institutions financières renforcent leur vulnérabilité économique.

L'échantillonnage aléatoire a été retenu afin d'assurer une meilleure représentativité des différentes zones rurales.

Les critères de sélection incluent :

- ❖ L'activité agricole comme principale source de revenu ;
- ❖ La résidence permanente dans le territoire de Kabinda ;
- ❖ La participation aux activités économiques rurales.

### 3.4. Techniques de collecte des données

Les données ont été collectées à partir :

- ✓ D'un questionnaire structuré administré aux ménages ;
- ✓ D'entretiens complémentaires avec certains responsables communautaires ;

Le questionnaire comportait des questions relatives :

- ❖ Aux revenus agricoles ;
- ❖ Aux dépenses de consommation ;
- ❖ Aux contraintes financières ;
- ❖ À l'épargne informelle ;
- ❖ Aux mécanismes de solidarité communautaire.

### 3.5. Variables de l'étude

#### 3.5.1 Variable dépendante

Lissage de la consommation (LC) : capacité du ménage à maintenir une consommation stable malgré les fluctuations de revenu.

#### 3.5.2 Variables indépendantes

- ➔ Saisonnalité des revenus (SR) ;
- ➔ Contraintes de liquidité (CL) ;
- ➔ Finance informelle (FI).

#### 3.5.3. Variables de contrôle

- ▣ Taille du ménage ;
- ▣ Niveau d'éducation ;
- ▣ âge du chef de ménage ;
- ▣ superficie agricole ;
- ▣ niveau de revenu.

### 3.6. Modèle économétrique

Le modèle estimé est le suivant :

où :

LC : lissage de la consommation ;

SR: saisonnalité des revenus ;

CL : contraintes de liquidité ;

FI: finance informelle ;

Variables de contrôle ;

Te : terme d'erreur.

Les données ont été traitées à l'aide des statistiques descriptives et des régressions linéaires multiples.

### 3.7. Limites méthodologiques

L'étude présente certaines limites :

- la difficulté d'obtenir des données parfaitement fiables sur les revenus ruraux ;
- la nature transversale des données qui ne permet pas une analyse dynamique ;
- l'importance du secteur informel difficilement quantifiable.

Malgré ces limites, l'étude fournit des résultats pertinents sur les mécanismes de résilience financière des ménages agricoles.

### 4. Résultats et analyses

Les résultats descriptifs montrent que la majorité des ménages agricoles connaissent des fluctuations importantes de revenus selon les saisons agricoles. Une proportion élevée des ménages interrogés déclare rencontrer des difficultés de consommation durant les périodes de soudure.

L'analyse économétrique révèle que la saisonnalité des revenus exerce un effet négatif significatif sur le lissage de la consommation. Ce résultat confirme les analyses théoriques de Friedman (1957) selon lesquelles les fluctuations temporaires du revenu affectent directement les comportements de consommation lorsque les marchés financiers sont imparfaits.

Les contraintes de liquidité affectent également négativement le comportement de consommation. Les ménages ayant un accès limité aux ressources financières présentent une forte vulnérabilité face aux chocs économiques. Ces résultats corroborent les travaux de Deaton (1992, 1997) relatifs aux difficultés d'ajustement inter temporel des ménages pauvres.

En revanche, la participation aux mécanismes de finance informelle améliore significativement la stabilité de la consommation. Les ménages membres de tontines ou d'associations communautaires disposent d'une meilleure capacité d'adaptation économique. Ce résultat rejoint les conclusions de Morduch (1995), selon lesquelles la finance informelle constitue un mécanisme essentiel de stabilisation économique dans les économies rurales.

Le modèle de médiation indique également que la finance informelle réduit partiellement les effets négatifs des contraintes économiques sur la consommation. Cette observation confirme les travaux de Fafchamps et Lund (2003) relatifs au rôle des réseaux sociaux dans le partage des risques.

## 5. Discussion

Les résultats obtenus confirment les travaux de Angus Deaton relatifs aux contraintes de liquidité dans les économies pauvres (Deaton, 1992 ; Deaton, 1997). Les ménages agricoles de Kabinda disposent de faibles capacités d'autofinancement et rencontrent des difficultés d'accès au crédit formel.

Les résultats valident également les hypothèses de Milton Friedman concernant le lissage intertemporel de la consommation (Friedman, 1957). Toutefois, dans le contexte rural congolais, cette capacité demeure fortement limitée par les imperfections des marchés financiers.

L'étude confirme aussi les analyses de Jonathan Morduch selon lesquelles la finance informelle constitue un mécanisme essentiel de résilience économique dans les économies rurales (Morduch, 1995).

Le cas de Kabinda montre que les réseaux sociaux jouent un rôle de substitution partielle aux institutions financières formelles. Cette situation traduit l'existence d'une économie de survie caractérisée par des mécanismes communautaires de partage des risques, comme l'avaient déjà montré Fafchamps et Lund (2003) ainsi que Udry (1994).

En outre, cette étude apporte une contribution empirique importante à la littérature sur l'économie rurale congolaise en démontrant que la finance informelle ne constitue pas uniquement un mécanisme traditionnel de solidarité, mais également un véritable instrument d'intermédiation financière locale capable d'atténuer les effets des contraintes de liquidité.

## 6. Conclusion et implications politiques

Cette étude avait pour objectif d'analyser les déterminants du lissage de la consommation des ménages agricoles dans le territoire de Kabinda en mettant l'accent sur la saisonnalité des revenus, les contraintes de liquidité et le rôle de la finance informelle.

Les résultats montrent que :

- ❖ la saisonnalité des revenus réduit significativement la stabilité de la consommation ;
- ❖ les contraintes de liquidité renforcent la vulnérabilité économique des ménages ;
- ❖ la finance informelle améliore la résilience économique et facilite le lissage de la consommation.

L'étude met en évidence l'importance des mécanismes communautaires dans les économies rurales faiblement bancarisées. Toutefois, ces mécanismes demeurent insuffisants pour garantir une sécurité économique durable.

Les implications de politique économique suggèrent :

- le renforcement de l'inclusion financière rurale ;
- le développement des institutions de microfinance ;
- l'amélioration des infrastructures agricoles ;
- la promotion des systèmes hybrides associant finance formelle et finance informelle ;
- la stabilisation des revenus agricoles par des politiques publiques adaptées.

Sur le plan scientifique, cette recherche contribue aux débats relatifs aux mécanismes de résilience financière dans les économies rurales africaines. Elle ouvre également des perspectives futures portant sur l'analyse dynamique des comportements de consommation et sur l'impact des technologies financières rurales dans les stratégies de lissage de la consommation.

#### Références bibliographiques

Deaton, A. (1992). *Comprendre la consommation*. Oxford University Press.

Deaton, A. (1997). *L'analyse des enquêtes auprès des ménages : approche microéconomique des politiques de développement*. Johns Hopkins University Press.

Fafchamps, M., & Lund, S. (2003). Réseaux de partage des risques dans les zones rurales des Philippines. *Journal de l'économie du développement*, 71(2), 261-287.

Friedman, M. (1957). *Théorie de la fonction de consommation*. Princeton University Press.

Modigliani, F., & Brumberg, R. (1954). Analyse de l'utilité et fonction de consommation. Dans *Économie post-keynésienne*.

Morduch, J. (1995). Lissage des revenus et lissage de la consommation. *Journal des perspectives économiques*, 9(3), 103-114.

Rosenzweig, M. R., & Wolpin, K. I. (1993). Contraintes de crédit et lissage de la consommation. *Journal d'économie politique*, 101(2), 223-244.

Udry, C. (1994). Risque et assurance dans les marchés ruraux du crédit. *Revue des études économiques*, 61(3), 495-526.